



Déclarations et Discours

N° 82/7

L'IMPORTANCE DES EXPORTATIONS

Discours du ministre d'État (Relations extérieures), M. Pierre De Bané, devant la Chambre de commerce de Montréal, le 23 février 1982.

... Vous savez tous que le Canada est depuis longtemps une grande nation exportatrice. Comme nous dépendons maintenant des exportations pour quelque 31 p. 100 de notre produit national brut (P.N.B.), nous nous butons quotidiennement au défi d'un monde de plus en plus compétitif. Avec le ralentissement du taux de croissance de leurs économies, nos grands partenaires commerciaux se tourneront eux aussi de plus en plus vers les exportations pour trouver la solution à l'insuffisance des investissements, au chômage élevé et à l'inflation. À la lumière de ces réalités, je voudrais vous parler maintenant d'un défi que nous avons tous à relever, le défi de l'exportation.

Je n'ai pas l'intention de faire un exposé magistral et truffé de statistiques, mais je voudrais durant ces quelques instants vous sensibiliser davantage à cette réalité canadienne. J'aimerais vous faire prendre conscience du potentiel énorme qui ne demande qu'à être exploité. J'arrive d'Afrique du Nord — plus précisément du Maroc et de la Tunisie — où m'accompagnait une importante délégation d'hommes d'affaires canadiens et où j'ai présidé deux commissions bilatérales. J'ai pu constater au cours de nos discussions que les gouvernements et les hommes d'affaires de ces pays étaient désireux de cultiver avec le Canada des relations commerciales plus étendues. Ils connaissent déjà la qualité et l'excellence de nos produits et services, mais quelques-uns d'entre eux ont fait remarquer que les firmes canadiennes devraient démontrer plus de persévérance dans le développement de ces relations commerciales à l'étranger.

Notre réputation nous précède. Nous sommes estimés et appréciés, non seulement en Afrique, mais partout dans le monde. Alors, qu'attendons-nous ? Nous ne pouvons sérieusement espérer que, dans ce monde caractérisé par l'émergence de nouveaux concurrents de plus en plus dynamiques et compétents, contrats et relations d'affaires se développeront sans que nous y mettions davantage d'ardeur, de persistance et d'imagination. Serait-ce que le dynamisme et la motivation à exporter nous font défaut ?

Surplus commercial

Un élément favorable de l'évolution de la conjoncture économique canadienne en 1981 — surtout si l'on tient compte de la baisse de l'activité économique à l'échelle mondiale — a été la réalisation d'un surplus de 6,5 milliards de dollars au titre des opérations sur marchandises. Ce surplus, qui a dépassé largement les prévisions, se compare favorablement au surplus record de 7,8 milliards de dollars enregistré en 1980. L'augmentation de nos exportations, 10 p. 100 en 1981 et 17 p. 100 en 1980, a été
